Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 5 (1931)
Heft: 8

Artikel: Un sport magnifique : Gaiement, au fil de l'eau
Autor: Meyer, Victor
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780682

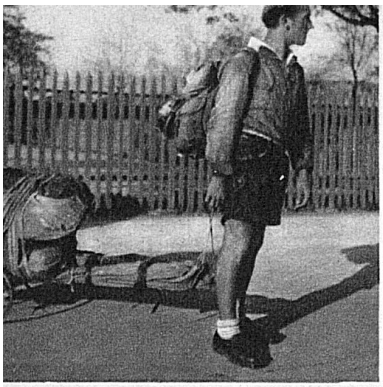
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



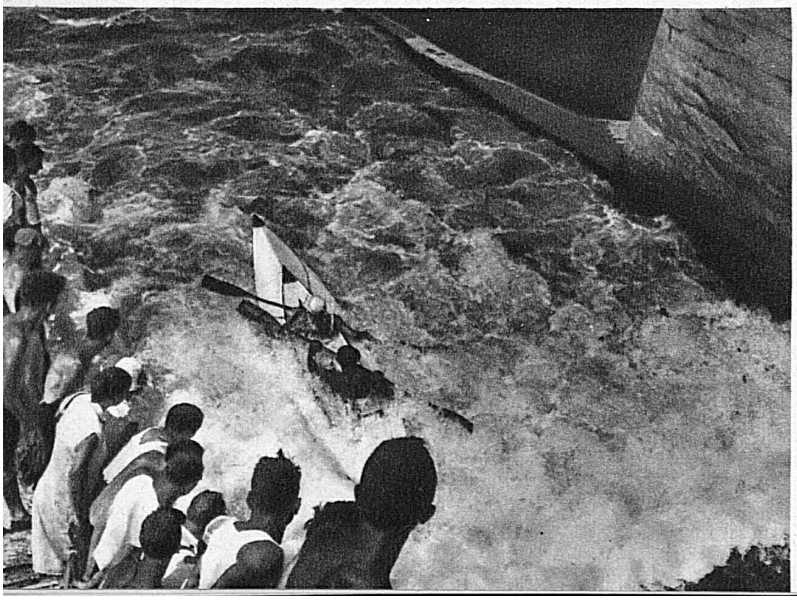
La Suisse, sertie de lacs admirables et sillonnée de capricieuses rivières, est un paradis pour les amateurs d'aviron. Le nombre de ces derniers croît tous les jours grâce à la vogue dont jouit le sport idéal du canot démontable.

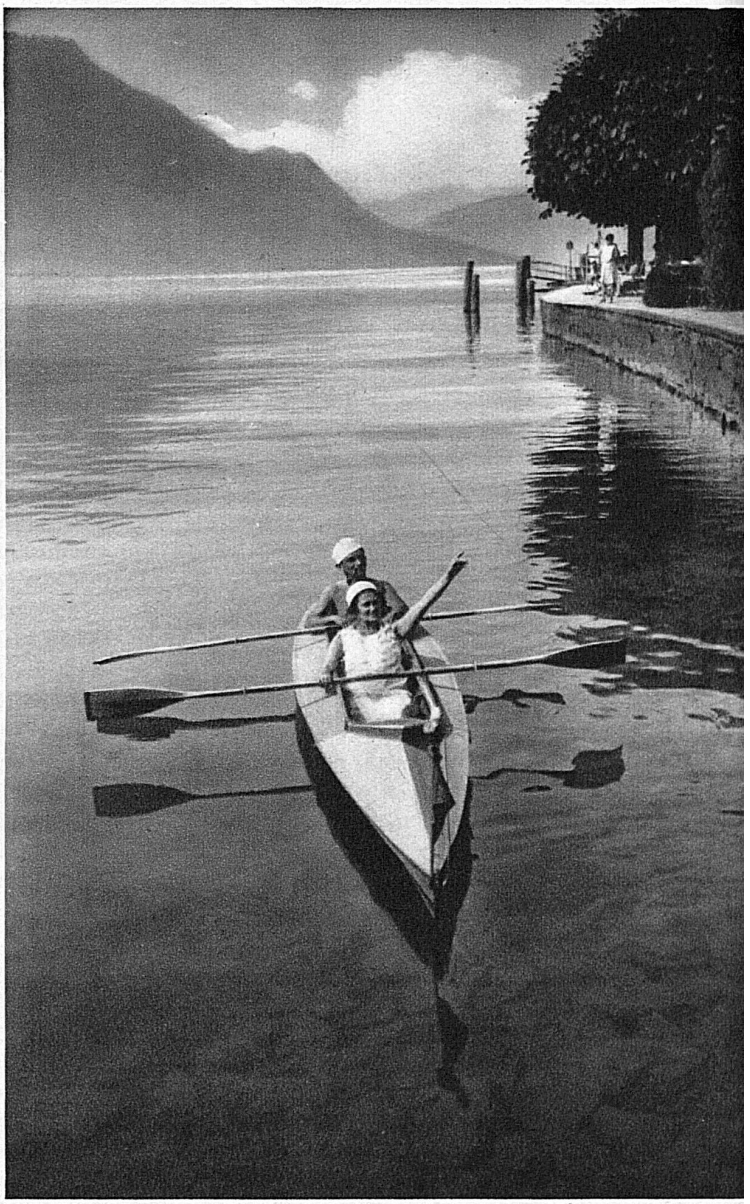
Habite-t-on loin du lac? Qu'importe! Plié, l'esquif est facilement transportable sur un charriot également démontable. Les roues enlevées, ce bagage est transporté gratuitement dans le fourgon de nos C. F. F., à condition qu'il soit accompagné. Passe-t-on ses vacances au bord d'un lac? Le bateau est garé chaque soir et, le matin, il est remis à l'eau le plus simplement du monde, même par des dames. Ah! les belles vacances!

UN SPORT MAGNIFIQUE

Sous les yeux intéressés de nombreux spectateurs, la grande toile caoutchoutée est dépliée, les innombrables pièces s'ajustent les unes aux autres, un demi-squelette s'enfile à l'avant du bateau; on fait de même à l'arrière et, comme par enchantement, le canot est prêt à glisser sur l'onde. La «route qui marche» invite ses hôtes à jouir sans mélange du bonheur de boire à longs traits un air vif et pur de toute poussière.

Le sexe faible en est aussi très enthousiaste. La chaleur suffocante est inconnue sur l'onde limpide, les soucis de l'existence quotidienne font place à la joie de vivre, et les muscles et les poumons se fortifient dans l'air pur et vivifiant.





Les amateurs de sensations fortes y trouvent aussi leur compte. L'homme démontre sa supériorité sur la nature aussi bien en domptant les éléments qu'en les mettant à son service pour satisfaire son goût de l'aventure sportive. Les flots bouillonnants sont-ils étonnés de l'audace du sportsman? Les vagues heurtent avec violence la coque légère, les lames passent par-dessus bord sans y pénétrer grâce à la toile imperméable qui le protège, rien ne craque et l'armature, comme le roseau de la fable, plie mais ne rompt pas. L'homme domine sans sourciller et bien des spectateurs vont, dans un instant, suivre l'exemple qu'ils contemplent.

Cet intrépide ami du sport s'apprête à franchir la chute. Mais pour accomplir un tel exploit, il doit posséder tout son sang-froid, car, emporté par les flots furieux et mugissants, il court le risque de chavirer d'un instant à l'autre. Il ne possèdera un sentiment de sécurité absolue que s'il est bon nageur et n'a rien à redouter d'un bain forcé. L'esprit libéré de toute préoccupation étrangère, le hardi navigateur, d'un coup de pagaie savamment donné au bon moment, dirige sa coquille de noix, qui file comme une flèche dans un fracas de tonnerre et disparaît presque tout entière dans un nuage étincelant d'écume.

Le charme de la navigation à voile est aussi réservé au privilégié qui en connaît les secrets. La stabilité du canot démontable est étonnante. Cette qualité réside principalement dans le fait que le centre de gravité est situé au-dessous du niveau de l'eau. La personne, en effet, est calée confortablement au fond du canot, sur de légers coussins, si l'on veut bien! La légère brise gonflant la voile fait le reste et le petit bateau glisse sans bruit, réservant à son hôte les douces jouissances d'un sport de famille.

Ce sport est devenu extrêmement populaire et il n'est plus rare de voir des flotilles de «faltboot» sur nos lacs et sur nos rivières. Sous nos yeux attentifs à la poésie du paysage, lentement les rives se déroulent avec leurs charmes et leur rudesse, tantôt verdoyantes, tantôt dénudées. La soirée est splendide. Le soleil a quitté comme à regret ces contrées enchanteresses, laissant sur les nuages les dernières rougeurs du crépuscule. Cette solitude a quelque chose de prenant. Qu'on est loin de la poussière des routes et de la vie intense des villes! Le sourire de la nature nous gagne. L'enthousiasme et la santé florissent dans les croisières au fil de l'eau.

Phot. Wasow, Schmid, Vilim, Kometer, Bertschinger

GAIEMENT, AU FIL DE L'EAU

Si la croisière dure plusieurs jours, on emporte sa maison avec soi. Sur la grève ou dans une clairière, non loin du lac ou du cours d'eau, la tente est montée en quelques minutes, la popote bout joyeusement, quelques chants montent dans la nuit, le gramophone donne les dernières nouveautés, l'appareil de t. s. f. dispense les airs glissés au fil des ondes. Et puis, on médite, «car que faire en un gîte à moins que l'on ne songe?» C'est la joie parfaite du camping. C'est tout simplement le bonheur, puisque . . .

«Le bonheur est le port où tendent les humains; les écueils sont fréquents, les vents sont incertains; le ciel, pour aborder cette rive étrangère, accorde à tout mortel une barque légère.» — Si la fantaisie nous remet en mémoire ces quelques vers du grand Racine, comment mieux en vérifier la profonde vérité qu'en pratiquant le sport idéal du canot démontable en Suisse?

Victor Meyer.